



Intervention de Marisol Touraine

Ministre des Affaires sociales, de la Santé et des Droits des femmes

Visite de l'usine de production du vaccin contre la dengue de Sanofi-Pasteur

Jeudi 9 juillet 2015

Seul le prononcé fait foi

Estimada ministra, Mercedes JUAN LOPEZ,

Monsieur le vice-ministre pour la prévention et la promotion de la Santé, Pablo KURI,

Mesdames et messieurs les parlementaires et élus,

Monsieur le Préfet,

Monsieur le Président de Sanofi en France, Philippe LUSCAN,

Monsieur le Président Directeur Général de Sanofi-Pasteur, Olivier CHARMEIL,

Monsieur le vice-président chargé de la Dengue de Sanofi-Pasteur, Guillaume LEROY,

Monsieur le directeur du site de Neuville sur Saône, Antoine QUIN,

Dans ces murs se façonne un formidable espoir pour des millions d'individus à travers le monde. Ma conviction, celle de ce Gouvernement, c'est qu'investir dans la recherche, c'est évidemment investir pour la santé, mais plus que cela, c'est investir pour la paix et pour le développement, c'est préparer l'avenir.

1. Et c'est bien l'avenir qui se dessine ici, avec le développement par Sanofi-Pasteur du vaccin contre la dengue.

La dengue est aujourd'hui la maladie tropicale la plus répandue après le paludisme. Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), **la moitié de la population mondiale serait aujourd'hui exposée au virus.**

La France est directement concernée : ses Outre-mer luttent contre cette pathologie qui fragilise, qui affaiblit et – il faut le rappeler – qui peut tuer.

L'OMS a fixé un objectif concret : **réduire d'au moins 50 % le taux de mortalité de la dengue d'ici à 2020.** Parce qu'il n'existe aucun traitement spécifique, **la vaccination représente le seul espoir d'y parvenir** et peut-être, enfin, d'éviter la maladie.

Je le rappelle régulièrement : **se vacciner, c'est se protéger, mais c'est aussi protéger les autres et en particulier les plus fragiles.** Un droit individuel, un devoir collectif, qui n'ont de sens que s'ils peuvent s'exercer partout. L'accès universel à la vaccination, c'est une question d'efficacité sanitaire, parce que les virus n'ont pas de frontière. C'est une exigence de solidarité à l'égard de populations qui ne peuvent, seules, apporter des remèdes à leurs maux.

C'est pourquoi la France s'engage pour l'accès à la vaccination dans le monde. Notre pays est aujourd'hui l'un des **premiers donateurs de l'Alliance mondiale pour les vaccins et l'immunisation**, avec une contribution de 150 millions d'euros pour la période 2016-2020. 300 millions d'enfants pourront ainsi être vaccinés.

Plus largement, c'est toute l'innovation qui doit être accessible aux pays en voie de développement. La France a fait le choix de soutenir la recherche sur les **maladies tropicales négligées.** Et j'ai récemment conclu un partenariat inédit avec la Fondation Bill Gates pour favoriser le développement de traitements innovants contre la **leishmaniose.**

Pour mener à bien cette mission, la France peut compter sur l'engagement de ses chercheurs et de ses entreprises. Depuis 20 ans, Sanofi-Pasteur travaille à la mise au point d'un vaccin contre la dengue. Après les résultats prometteurs d'une première étude menée en Asie, une seconde étude sur environ 20 000 enfants a été conduite en Amérique latine. **Les résultats, là encore, sont porteurs d'espoir. Le vaccin aurait permis de réduire de 80% le nombre d'hospitalisations liées à cette infection et de plus de 60% les cas de dengue.** Ce vaccin permet de lutter contre les quatre sérotypes du virus, il s'agit là d'une innovation majeure, d'un progrès historique. **100 millions de doses seront produites chaque année en France.** Je veux vous saluer vous ici qui contribuez à ces projets, puisque nous sommes sur le point de faire reculer une nouvelle frontière pour la vaccination.

2. Depuis trois ans, j'ai fait de l'excellence de notre recherche et de l'engagement de nos entreprises pour l'innovation une priorité.

Au-delà du progrès médical que vous développez, vous êtes **un atout formidable pour l'économie française.**

Du vaccin contre la rage au cœur artificiel, notre pays a su rester à la pointe du progrès médical. La France est aujourd'hui le premier producteur de vaccins au monde et le premier producteur européen de biotechnologies.

Cette excellence doit être chaque jour encouragée, toujours soutenue et dynamisée. C'est la raison pour laquelle j'ai lancé, avec le ministre de l'Economie, de l'Industrie et du Numérique, le plan « **Médecine du futur** ». C'est une impulsion sans précédent en faveur de l'innovation en santé. Elle viendra soutenir les projets industriels en s'appuyant sur la médecine personnalisée et les dispositifs médicaux connectés, qui sont l'avenir de nos traitements. Je tiens à remercier Monsieur Olivier CHARMEIL, Président-Directeur général de Sanofi-Pasteur, d'avoir accepté de co-piloter ce plan avec le professeur André SYROTA.

3. La recherche et l'innovation doivent constituer, à l'avenir, l'une des priorités du partenariat franco-mexicain.

Notre partenariat dans le domaine de la santé est solide et dynamique. L'Institut Pasteur, l'INSERM, les centres hospitaliers universitaires (CHU) et les académies de médecine et de chirurgie, y sont pleinement engagés. L'Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé (ANSM) signera demain un accord d'échanges d'informations avec son homologue mexicain. Nos grands laboratoires sont présents au Mexique, je pense à Sanofi-Aventis, Sanofi-Pasteur ou Pierre Fabre. Les produits pharmaceutiques représentent le deuxième poste d'exportation de la France au Mexique.

Nos gouvernements ont tous deux fait de la santé une priorité politique, notre coopération dans ce domaine est donc amenée à se renforcer. Les premières assises franco-mexicaines de la santé, qui se tiennent actuellement à l'occasion de la visite officielle du Président PENA NIETO, en témoignent.

Je tiens à remercier Madame JUAN LOPEZ, avec qui j'ai le plaisir d'échanger régulièrement, pour sa visite à Neuville-sur-Saône. Vous êtes accompagnée d'une délégation de 30 personnalités engagées dans des projets de coopération bilatérale dans les domaines de l'obésité, du vieillissement et de la couverture santé universelle. C'est avec grand plaisir que je me rendrai au Mexique pour les prochaines assises de la santé.

Le 16 juillet prochain, nous adopterons en présence des chefs d'Etat **une feuille de route** pour les prochaines années.

Mesdames et messieurs,

Nous sommes animés par une ambition commune, celle de faire de la dengue la prochaine maladie évitable et plus largement d'agir pour la santé publique au niveau mondial.

Octavio PAZ, l'un des plus grands auteurs mexicains, écrivait ceci : « *C'est de l'isolement que meurent les civilisations* ». Ce sont bien ces partenariats, ces échanges, ces partages, qui nous font progresser et nous permettent de repousser les frontières du possible. Je vous remercie.